BULLETIN MÉDICAL INTERNATIONAL

INTERNATIONALES AERZTLICHES BULLETIN

INTERNATIONAL MÉDICAL BULLETIN - MEZINARODNI LÉKARSKY BULLETIN

Organe bimestriel de l'Association Internationale des Médecins Socialistes

Novembre-Décembre 1938 — Paris — Ve Année. N° 7/8

Sommaire – Inhalt – Contents

Prix du numéro :				
FRANCE	Frs :	3 »,	par an Frs :	30 »
TCHECHOSLOV.	Kc :	3 »,	— Kc :	30 »
ANGLETERRE .	Sh. :	0 60,	— Sh. :	6 »
SCANDINAVIE .	K :	0 60,	— K :	6 »
SUISSE	Frs :	0 60,	— Frs :	6 »
POLOGNE	Zl :	0 75,	— Zl :	7 50

Rédaction et Administration :

Dr OGUSE, 78, Rue de l'Ouest - Paris-14^e

International Federation of Socialist Physicians.

1. The International Federation of Socialist Physicians founded 1931 in Karlsbad, is the union of the physicians of all countries who profess socialism and class-struggle.
2. The organisations of the socialist physicians of all countries affiliate to the international federation ; they may be affiliated to any socialist party or be erected on socialist lines on non party basis.
3. In countries without such organisations each socialist doctor may be affiliated either directly to the international federation or to the organisation of a neighbour-country.
4. The Executive Committee consisting of one or two members of the affiliated organisations, will have a meeting, when it is wanted.
5. The International Federation keeps a bureau. the seat of which is in Paris. Publishing organs are the monthly „Medical International Bulletin" and the papers of the other sections.
6. The bureau gathers, transmits and publishes materials about all questions important to socialist physicians and prepares international actions in connection with the political labour organisations and trade-unions.
7. The bureau prepares sections to be founded where not yet existing.
8. The bureau is sustained by the affiliation fees of the national sections, the heigh of wich is to be fixed.

Bulletin Médical International

Internationales Aerztliches Bulletin — International Medical Bulletin
Mezinarodni Lékarsky Bulletin

Organe bimestriel de l'Association Internationale des Médecins Socialistes

Novembre-Décembre 1938 Paris Ve Année. No 7/8

Contre la barbarie hiltérienne

Les atrocités dont les centaines de milliers d'êtres humains innocents et sans défense souffrent en Allemagne et en Autriche, ont provoqué l'indignation de l'opinion publique du monde civilisé. Tous les hommes de cœur sans distinction d'opinion et de race ne peuvent pas se taire en face de ces actes de cruauté et de destruction, de ce vandalisme et de cette bestialité qui sévissent contre les juifs d'Allemagne. Il n'y avait rien de spontané. L'incendie des synagogues, le sac des magasins, les arrestations, tous ces sinistres attentats ont été exécutés d'une façon méthodique par le régime nazi. Même d'après les récits officiels plus de 20.000 juifs, sans considération d'âge ont été enfermés dans les camps de concentration. Personne ne sait exactement combien d'autres sont dans les prisons ou combien ont trouvé la mort au cours des sauvages violences nazies. D'autre part les suicides se multiplient partout en Allemagne. On cite, par exemple, le suicide de deux médecins de l'hôpital israélite de Francfort.

Dans le plus grand hôpital israélite de Berlin qui possède plusieurs centaines de lits, il y avait, le 12 novembre, seulement 3-4 médecins, les autres ont été arrêtés. La Gestapo arrêta sans égard tous les médecins dans les petits hôpitaux et dans les cliniques privées. A Soden, près de Francfort, la direction d'un sanatorium était obligée de déloger immédiatement les patients.

Il est sûr que la grande majorité du peuple allemand n'est pas responsable de toutes ces brutalités. La population n'y a nullement pris part, mais elle a au contraire exprimé assez souvent ses sentiments de honte et d'horreur. Ces faits ont été affirmés par les articles de l'infame organe nazi « *Das Schwarze Korps* » qui a flétri les Allemands qui, *partout*, vont manifester leurs sentiments de solidarité humaine envers les juifs brutalement opprimés.

On peut se réjouir des manifestations anti-hitlériennes,

de la vive émotion, surtout aux Etats-Unis, de l'action du Président *Roosevelt* qui a rappelé l'ambassadeur de Berlin et qui a fait preuve de sa bonne volonté d'aider les pauvres victimes du racisme. On sait partout que ce qui arrive aujourd'hui aux juifs, sera demain le sort des catholiques et des protestants, comme déjà ont été traités ceux qui se sont opposés de quelque façon à l'accomplissement du programme hitlérien.

Il ne faut pas seulement exprimer la haine du fascisme, mais il faut appuyer partout avec toute l'énergie, la lutte pour la liberté et la justice jusqu'à la chute des régimes fascistes et réactionnaires.

De l'évolution de l'exercice de la médecine

par Dr Oguse-Paris

L'extension de nos connaissances et le perfectionnement de l'outillage dans le domaine de la médecine ont déterminé dans l'exercice de la profession médicale une évolution considérable synchrone de celles que subissent toutes les autres branches de l'activité humaine.

Les médecins qui semblent méconnaître ce synchronisme et qui pensent que leur profession est un secteur isolé, soustrait à la loi commune, pour défendre leurs intérêts qui varient en fonction de cette évolution, arrivent cependant aux mêmes conclusions que font les autres corporations privilégiées en face des problèmes nouveaux posés devant elles par les changements survenus dans les modes de production ou d'échange.

Les médecins, pour remédier à leur situation critique, préconisent les mesures inspirées du même état d'esprit dont est animée la classe dirigeante. Elle se refuse de s'adapter à la nouvelle situation qui, évidemment, exige une renonciation à certains privilèges et au prestige attachés à une domination arrivée à son terme en échange d'autres avantages jugés indifférents. Les médecins n'acceptent pas davantage de faire les sacrifices rationnels en rapport avec les conditions actuelles de la vie sociale, à supposer qu'il s'agisse de sacrifices et ils réclament désespérément et avec ténacité des mesures protectrices destinées à maintenir le statut-quo ante. Comme toutes les autres corporations privilégiées, ils s'appliquent à préconiser le recours à des expédients et à des artifices inopérants pendant que persiste et s'aggrave la crise, conséquence du conflit de plus en plus aigu entre l'ordre des

choses établi et l'ordre des choses à établir. Il est juste d'ajouter que celui-ci s'impose avec une évidence telle qu'il devient impossible de l'ignorer tout-à-fait. Aussi les médecins consentent-ils à faire quelques concessions de pure forme mais de mauvais gré. Elles sont trop superficielles et trop insuffisantes pour exercer une influence sur les cours des événements.

« Ce n'est pas d'aujourd'hui que la presse enregistre les doléances des médecins sur leur situation tant professionnelle que morale ; mais depuis quelques temps, la continuité, la généralisation et l'exaspération des plaintes accusent l'état aigu d'une crise, en même temps que leur thème trahit une méconnaissance absolue de ses origines. Celles-ci sont déjà lointaines, bien plus générales, bien plus dans *la force des choses,* que les conditions — qui pourraient être accidentelles — auxquelles on attribue la décadence de la profession médicale : *augmentation du nombre des médecins, concurrence des médecins étrangers, extension de l'exercice illégal,* etc... Si l'on examine les expédients — *renforcement du privilège par la suppression des officiers de santé, répression de la concurence étrangère et de l'exercice illégal, création de l'ordre des médecins* — proposés pour remèdier à une situation incontestablement de plus en plus fâcheuse, on les voit découler de l'étiologie enfantine que je viens de signaler. En dehors de leur puérilité, ces conceptions accusent l'oubli complet des causes réelles, fondamentales d'une évolution dont le point de départ est bien plus ancien que ne paraissent le soupçonner nos réformateurs autoritaires, évolution dans laquelle nous ne sommes qu'une infime minorité ». On voit par la mention des officiers de santé qui ont cessé d'exister depuis pas mal de temps que ceci a été écrit il y a quelques décades. En effet, c'est ainsi que commence son exposé le Dr. Tripier dans une brochure publiée en 1897, il y a *quarante ans,* et intitulée : « Médecins et médecine » et qui a pour sous-titre : Un coin de la crise ouvrière au XIXe siècle. (Librairie de la Revue Socialiste, maison spéciale d'éditions, 78, rue de Choiseul, Paris).

On peut conter certaines affirmations du Dr. Tripier parce que par le titre de sa brochure et par la maison d'édition l'auteur semble appartenir à l'école socialiste que d'aucuns considèrent comme subversive. Il n'en est pas moins vrai qu'actuellement, (quarante ans après), la crise s'est singulièrement aggravée, que les doléances du corps médical, on ne peut plus justifiées, sont exaspérées jusqu'au désespoir

et que pour remédier à cette situation de plus en plus pénible on préconise les mêmes mesures que déjà la fin du siècle dernier le Dr. Tripier considérait comme des expédients inopérant.

Mais avant de les passer en revue, il est juste de reconnaître que trois difficultés rendent de tout temps la profession médicale plus vulnérable :

1) Aucun budget familial en France ne prévoit généralement la dépense éventuelle pour maladies, même dans le cas d'un mal qui exige un traitement combiné ;

2) Le médecin fournit au consommateur un produit qu'il est impossible d'évaluer concrètement, un examen médical et certains traitements ne peuvent être ni pesés, ni mesurés ;

3) Les médecins ne sont en possession d'aucune panacée.

Quoiqu'il en soit, encore aujourd'hui pour remédier à la crise que subit la profession médicale, on propose le renforcement du privilège par la réduction des admissions aux Facultés de Médecine et pour cela l'on préconise : soit l'institution d'un concours, soit la surcharge des titres exigés à l'entrée. Laissons de côté la valeur contestable d'un concours à l'entrée. Ce qui est vrai c'est qu'une préparation plus longue plus minutieuse exigée par un concours ou par des titres en plus demandera une mise de fonds plus importante, ainsi seront éliminés les jeunes gens ayant des ressources limitées le diplôme de docteur en médecine deviendra un privilège de la fortune ajouté au privilège d'études. Il se trouve cependant que parmi les médecins qui ont enrichi la science médicale la plupart sont d'humble origine, parce que l'esprit d'initiative est généralement en raison directe de l'effort a fournir. Les prévilégiés de la fortune n'y gagneront pas beaucoup, la science médicale y perdra suûrement. Ces jeunes médecins à qui leur état de fortune permettra de tenter leur chance dans les grandes villes se fixeront dansles grands centres qui ont plus d'attrait et où, par conséquence, la concurrence ne diminuera pas, par contre les campagnes seront désertées. D'autres part, les jeunes gens éliminés de la profession médicale iront peupler les autres écoles supérieures qui pour parer à l'encombrement seront, à leur tour, amenés à y restreindre l'admission. En fin de compte les indignes d'entrer, de plus en plus nombreux seront voués à l'incertitude redoutable. Qu'importe?

La profession médicale permettra aux médecins d'avoir une existence assurée. Mais que feront dans ces conditions leurs propres enfants qui se heurteront aux restrictions pres-

crites à l'entrée aux écoles supérieures? Comment limiter le problème à la profession médicale? La restriction (la déflation a été tentée sans succès dans l'économie générale) conduit sûrement à la création d'une aristocratie des diplômés qui est en contradiction avec l'idéologie démocratique dont beaucoup de médecins, c'est vrai, se soucient peu. Mais qu'on prenne garde! Toute idéologie n'est que l'expression idéale des intérêts concrets. A l'idéologie démocratique que l'on supprimera ainsi, se substituera une idéologie aristocratique qui deviendra rapidement une oligarchie fermée aux plébiens. Est-ce à ceux-ci de réclamer l'institution d'un privilège de fortune dont ils seraient exclus ; si les restrictions dont ils préconisent la mise en œuvre sont importantes, ils s'exposent à des cruelles déceptions? D'autre part, le renforcement du privilège empêchera-t-il certains médecins de recourir à la publicité, entrée dans les mœurs médicales, et ainsi quelques-uns se créeront des situations avantageuses au détriment de ceux à qui il déplaira de se livrer à la réclame tapageuse et souvent peu scrupuleuse?

Mais pour réprimer les abus qui ne tombent pas sous le coup de la loi, on va créer une organisation préposée à veiller à la moralité du corps médical. On va instituer l'ordre de médecins! Nul n'est parfait et les curateurs à la moralité des médecins ne seront pas infaillibles. Comme dans l'économie nationale, on use tantôt de la déflation, tantôt de l'inflation sans résultat appréciable, les médecins pour remédier à la crise de la profession médicale, préconisent la déflation par une mesure de restriction. Quelques-uns font appel à l'inépuisable crédulité d'un public mal informé et au désespoir des malades cruellement éprouvés par tous les moyens que la publicité moderne met à leur disposition. Ils sont retournés à l'inflation. Et, de même que dans le désordre social produit d'une économie défectueuse parce que maintenue, quoique dépassée, beaucoup attendent la dictature d'un thaumaturge un redressement qui ne peut être obtenu que par une adaptation de l'économie aux modes nouveaux de production, nombreux sont les médecins qui appellent de leurs vœux un ordre des médecins dont il est vain d'espérer des miracles. Par quel prodige améliorera-t-il la situation matérielle dont dépend en partie le niveau moral. Ceux que cet ordre pourrait gêner dans leurs entreprises condamnables sauront habilement se soustraire à ses rigueurs ; peut-être verrons-nous soumis à sa juridiction des délits d'opinions. La profession médicale compor-

tera un inconvénient de plus, sans aucun avantage réellement appréciable. Reste encore à envisager la valeur des mesures à prendre contre les médecins étrangers et l'exercice illégal.

Nous pourrons en parler la prochaine fois.

Les médecins anglais et la tragédie tchécoslovaque

par Dr Silva

Le fait que les puissances soi-disant démocratiques ont sacrifié la République Tschécoslovaque au fascisme et à la paix a donné lieu à des discussions très vives dans le milieu des médecins socialistes. On a pensé avec une sympathie spéciale aux socialistes des Sudètes qui, jusqu'au dernier moment, ont lutté pour la cause de la liberté, sans se soucier des dangers qui menaçaient leur vie, leur santé et leurs propriétés.

Notre Section anglaise, particulièrement, a fait parvenir un texte signé par 119 médecins anglais au Premier Ministre *Chamberlain,* texte que nous reproduisons ci-dessous :

This group of Doctors and other workers in the medical services, views with indignation and shame the retreat of the forcing Czechoslovakia to agree to the German demands for her dismembrement, the Government has jeopardised the cause of peace and democracy. We in common with the people of all countries desire peace, and we believe that it can only be maintained by a firm and united front against the aggressors.

We therefore demand that the Government at once confer with the French, Russian and other democratic governments, stand firm with these countries against Hitler's aggression, and return to a policy of collective security.

Signed...

Ce groupe de Docteurs et autres travailleurs du service médical voient avec indignation et honte la retraite du Gouvernement devant les agissements de l'agression naziste. En forçant la *Tchécoslovaquie* à accepter les demandes allemandes pour son propre démembrement, le Gouvernement a joué hypocritement de la *cause de paix et de démocratie.*

Nous tous, en commun avec les peuples de tous les pays, désirons la paix, et nous croyons qu'elle ne peut être maintenue que par un front uni et ferme contre les agresseurs.

C'est pourquoi nous demandons que le Gouvernement confère avec les Gouvernements français, russe et les autres démocraties,

qu'il se dresse fermement avec ces pays contre l'agression de *Hitler* et qu'il retourne à une politique ayant pour but la sécurité collective.

Pour le moment la lutte est finie. Des dizaines de milliers de socialistes et de démocrates sudètes doivent rester dans leur pays. On peut facilement imaginer leur sort si l'on a connu les méthodes barbares et brutales du fascisme en Allemagne et en Autriche. Mais la situation de ceux qui se sont réfugiés dans ce qui reste de la Tchécoslovaquie est également terrible, puisque les espoirs qu'ils fondaient dans un accueil reconnaissant du peuple tchécoslovaque ont été déçus.

Ce serait un devoir pour les Puissances occidentales qui ont sacrifié la république Tschécoslovaque, nonobstant toutes les obligations internationales, de prendre soin pour qu'une grande partie des socialistes et démocrates courageux — il y a à peu près 100 médecins réfugiés à Prague — trouvent un asile et que les autres soient traités — ainsi qu'ils en ont le droit — en hommes sincères de leurs idées.

Pour nous, il ne nous reste qu'à nous pencher, avec toute notre sympathie, sur le mouvement magnifique des médecins socialistes, mouvement qui fut dirigé par un grand nombre de Camarades convaincus et estimés et avec lesquels nous nous sentons étroitement liés. Ils resteront, comme nous tous, malgré qu'ils doivent se plier devant la violence, fidèle à notre Grande Idée.

Un jour viendra...

Le Cinquantenaire de l'Institut Pasteur de Paris (1888-1938)

par Dr G. Ichok - Paris

Si l'on jette un coup d'œil sur la liste des travaux et des découvertes qui ont illustré la maison, située 25, rue du Docteur Emile Roux, à Paris, on a de la peine à croire que seulement 50 années se sont écoulées depuis sa fondation. Et s'il fallait donner un aperçu, même rapide, de l'activité féconde, il faudrait des pages et des pages. Maîtrisons donc notre étonnement et renonçons à un exposé, plus ou moins complet, et tâchons de nous faire une idée d'une création dont le rayonnement magnifique à travers le monde est incontestable.

C'est après les études sur la rage, et lorsque l'efficacité des vaccinations antirabiques put être affirmée par Pasteur,

le 1er mars 1886, que l'Académie des Sciences decida d'ouvrir une souscription, en France et à l'étranger, pour créer, à Paris, sous le nom d'INSTITUT PASTEUR, un établissement pour le traitement de la rage après morsures. Le laboratoire de la rue d'Ulm où *Pasteur* a entrepris ses recherches, ne pouvait plus suffire, tant était grande l'affluence des malades.

Sous la présidence de l'amiral *Jurien de la Gravière*, auquel succéda le grand mathématicien *Joseph Bertrand*, un Comité fut constitué qui recueillit en quelques mois 2 millions et demi de francs, acheta 11.000 mètres carrés de terrain rue Dutot, actuellement rue du Dr. Emile Roux, et fit construire un édifice dont les dimensions paraissaient alors suffisantes pour répondre aux nouveaux besoins qui s'élargissaient pourtant bien au-delà de la seule prophylaxie de la rage.

Lorsque toutes les dépenses de construction et d'outillage des laboratoires furent payées, il restait à peine 1 million pour la dotation des nouveaux services. Heureusement, le revenu de cette somme se trouva augmenté d'importantes subventions des ministères de l'Instruction publique et de l'Agriculture, et aussi du produit de la vente, en France, des vaccins contre le charbon bactérien, le choléra des poules et le rouget des porcs, dont l'emploi commençait à se généraliser parmi les éleveurs.

A la cérémonie d'inauguration, *Pasteur* a prononcé un discours dont nous détachons le passage suivant :

> « La voilà donc bâtie, cette grande maison dont on pourrait dire qu'il n'y a pas une pierre qui ne soit le signe matériel d'une généreuse pensée! Toutes les vertus se sont cotisées pour élever cette demeure du Travail.
>
> » Hélas! j'ai la poignante mélancolie d'y entrer comme un homme vaincu du temps, qui n'a plus autour de lui aucun de ses maîtres, ni même aucun de ses compagnons de lutte, ni *Dumas*, ni *Bouley*, ni *Paul Bert*, ni *Vulpian*...
>
> » Toutefois, si j'ai la douleur de me dire : il ne sont plus, après avoir pris vaillamment leur part de discussions que je n'ai jamais provoquées, mais que j'ai dû subir, s'ils ne peuvent m'entendre proclamer ce que je dois à leurs conseils et à leur appui, si je me sens aussi triste de leur absence qu'au lendemain de leur mort, j'ai au moins la consolation de penser que tous ce que nous avons défendu ensemble ne périra pas. Notre foi scientifique, les collaborateurs et les disciples qui sont ici la partagent. »

Comme on le sait, l'Institut Pasteur est un établissement scientifique autonome reconnu d'utilité publique, doté de la personnalité civile et régi par des statuts aprouvés par décrets

du Président de la République en date du 4 juin 1887. Il est dirigé par un directeur assisté d'un conseil, d'une assemblée et de un ou deux sous-directeurs. *Pasteur* en fut naturellement le premier directeur à vie. Ses successeurs sont nommés pour six ans par le conseil et sont rééligibles.

Lors de sa création, en 1888, l'Institut comprenait 5 laboratoires avec 5 chefs de service et 14 préparateurs :

1° — Microbie générale .... M. *Duclaux*
2° — Microbie technique .... M. *E. Roux*
3° — Laboratoire des recherches .... M. *Metchnikoff*
4° — Service des vaccins .... M. *Chamberland*
5° — Service de la rage .... M. *Grancher*

A l'heure actuelle, le nombre de laboratoires dépasse la quarantaine et s'il fallait énumérer les chefs de service, les préparateurs, les assistants et tant d'autres collaborateurs attitrés et bénévoles, il faudrait beaucoup de place.



Il est impossible de citer, dans un court article, même les principales études et leurs auteurs, français et étrangers. Disons seulement quelques mots sur l'évolution et l'établissement des laboratoires qui, en 1888, étaient si parfaitement aménagés et outillés qu'il n'en existait nulle part de comparables, mais qui devinrent très vite insuffisants. Il fallut bientôt les agrandir, et la communication du Dr. *E. Roux* au Congrès de Budapest, en 1894, sur le traitement de la diphtérie que *Behring* et Kitasato venaient de découvrir, en fournit les moyens.

Une nouvelle souscription publique, ouverte sur l'initiative du journal le « Figaro » réunit la somme de 1 million qui servit à installer dans le domaine de Villeneuve-l'Etang prêté par l'Etat à l'époque des études sur la rage, de vastes écuries où l'on put immuniser un grand nombre de chevaux destinés à produire le sérum grâce auquel la mortalité des enfants par diphtérie allait bientôt tomber de 52 à 8 p. 100.

Les moyens financiers ont été mis à la disposition de l'Institut Pasteur qui a pu ainsi procéder à la création d'un hôpital consacré au traitement des maladies contagieuses par les méthodes pastoriennes. Construit selon les plans étudiés par les Drs. *Roux* et *Louis Martin*, par les soins de l'architecte *Florentin Martin*, il est divisé en deux pavillons, reliés l'un à l'autre par un jardin d'hiver. On y a inauguré un système d'isolement cellulaire qui a servi et servira de modèle aux établissements hospitaliers de destination analogue. Depuis le

début de 1901, il reçoit des malades, tous admis gratuitement. Il fut bientôt complété par l'adjonction d'un pavillon de consultaions, grâce à un autre don, fait par Mme *de Maillefer*, en souvenir de son mari et de son grand-père, le professeur *Baudelocque*.

Vers le même temps, une autre bienfaitrice, Mme *de Hirsch,* donnait de quoi bâtir, sur l'espace resté disponible en façade de la rue Dutot, un Institut de chimie biologique où *Duclaux* transporta son enseignement et où il fit installer de vastes laboratoires de recherches, spécialement outillés pour l'étude de la microbie appliquée à l'agriculture et aux industries qui utilisent les ferments (brasserie, distillerie, vinification, cidrerie, vinaigrerie, laiterie et fabrication des fromages).

Enfin, un peu plus tard, d'autres extensions furent rendues possibles grâce à de nouveaux dons, parmi lesquels celui de M. *Osiris* vint assurer définitivement la prospérité matérielle de l'Institut Pasteur.

C'est ainsi que purent être créés des laboratoires de protozoologie, de microbie tropicale, d'entomologie, de mycologie, de microbie agricole, de physiologie et pathologie végétales, et qu'il devint possible d'entreprendre des recherches sur la tuberculose, le cancer, la syphilis, etc, etc...



Formés par l'Institut Pasteur, certains élèves ont fondé des laboratoires par ailleurs. Citons, en France, en premier lieu, l'Institut Pasteur de *Lille,* fondé en 1894, par souscription publique, dans la ville même où Pasteur avait puisé ses inspirations. Rappelons que l'illustre *Calmette* présida aux destinées de l'Institut de 1895 à 1919.

En dehors de l'Europe, un premier Institut Pasteur exotique fut créé, en 1889, à Saïgon, par *A. Calmette,* pour répondre à la nécessité, devenue pressante, de faire profiter l'Indochine et les peuples d'Extrême-Orient des bienfaits de la vaccination contre la variole et contre la rage très répandue l'un et l'autre et très meurtrières dans ce pays.

Autour des deux instituts indochinois qui furent les premières filiales de l'Institut Pasteur de Paris, d'autres laboratoires répondant à des besoins particuliers, ont été créés, à Hanoï, par *Séguin,* en 1902, à Pnom-Penh, par *Kérandel,* en 1913, à Hué, en 1910, par *Bernard.*

Depuis 1911, le Siam possède, lui aussi, dans sa capitale de Bangkok, son Institut Pasteur, établissement créé et diri-

gé par *Léopold Robert*. Il en est de même de la Chine qui a accueilli avec reconnaissance les pastoriens et a favorisé l'installation d'une Institut Pasteur à Tchen-Tou, capitale très lointaine de la province de Sé-Tchouen. Les mandarins, comme les pauvres gens du peuple, s'empressent de s'y faire vacciner contre la variole, contre la rage, contre la fièvre typhoïde ou le choléra, et tous ont appris à utiliser les sérums préventifs ou thérapeutiques.

En Afrique, d'autres pastoriens se sont dispersés, en Tunisie d'abord, puis en Algérie, au Maroc, au Sénégal, en Guinée, au Niger ,au Tchad, à la Côte d'Ivoire, au Congo, à Madagascar, partout, enfin, où la colonisation pouvait tirer profit de leurs recherches.

Parmi les créations à l'étranger dues aux pastoriens français on peut citer Constantinople, où *Maurice Nicolle, A. Marie, Remlinger,* puis *Simon,* fondèrent, en 1893, et dirigèrent jusqu'en 1914, l'Institut bactériologique ottoman. Ce fut encore le cas au Caire avec *Bain* ; à Athènes avec *Georges Blanc* ; à Téhéran où *Ménard* partit en 1921, sur la demande du Gouvernement persan, etc., etc...

Soit copiés directement sur le modèle de Paris, soit inspirés par lui, des établissements scientifiques, parfois avec la participation directe des pastoriens, se sont édifiés dans le monde entier. Les laboratoires devaients être, suivant les paroles prophétiques de Pasteur lui-même : « les temples de l'avenir, de la richesse et du bien-être ». « N'est-ce point, » en effet, dans ces temples — écrivait-il dès 1865, — que » l'humanité se fortifie et devient meilleure? Elle y apprend » à lire dans les œuvres de la nature, œuvres de progrès et » d'harmonie universelle, tandis que ses œuvres, à elle, sont » trop souvent celles de la barbarie, du fanatisme et de la » destruction. »

***

On ne peut guère citer un deuxième exemple de pénétration pacifique semblable, d'une grande idée, dont le principal souci est de servir l'humanité, de soulager et de prévenir ses souffrances. Tandis que la juste colère gronde devant les tentatives de force de primer la loi, on s'incline, avec respect et enthousiasme, devant la science pastorienne, appelée à combattre la maladie et la mort. Et puisque, plus la nuit est sombre, d'autant mieux voit-on les étoiles, à notre époque, obscure à tant de points de vue, on est particulièremnt heureux de rendre un hommage mérité au splendide éclat de l'œuvre toujours plus vaste, de l'immortel PASTEUR.

Un peu partout

Les médecins juifs en Allemagne

On sait que les nationaux-socialistes ont interdit aux médecins juifs d'exercer leur profession à partir du 1er octobre. Cette mesure a privé Berlin de 1561 médecins sur 6949, soit 22%.

La clientèle de ces médecins étant pour une grande partie « aryenne », il est sûr que la radiation en bloc d'un si grand nombre de médecins provoque une pénurie assez dangereuse. C'est pourquoi, les Nazis ont installé un assez grand nombre de médecins venant de province. En outre, pour éviter un afflux de clientèle juive dans les antichambres des médecins « aryens », il a été décidé que 300 médecins juifs continueront à soigner les malades israélites. Ces praticiens porteront sur leur plaque un écusson spécial de façon à éviter toute confusion.

La capitale, Berlin, comptant actuellement environ 200.000 juifs, il y aura donc un médecin juif pour 700 israélites. Ces médecins ne portent plus le titre de médecins, mais celui de « Krankenbehandler », ou praticien.

" PURGE " of German-Jewish doctors

It is estimated that Berlin will receive a quota of only 300 Jewish doctors, with an additional 150 in such centres as Frankfort, Breslau, Hamburg, and Cologne, where Jewish hospitals exist. Vienna, with its larger Jewish population, will be given 330 Jewish doctors. The permitted doctors will have no professional standing.

Only in « exceptional cases » will Jewish doctors be allowed to treat « Aryans » or « Aryan » doctors be allowed to treat Jews.

A similar « purge » is being made of Jewish dentists.

The fate of the thousands who are being dropped from the medical rolls is rendered more tragic by the fact that at least half of them, it is estimated, are over fifty years old—an age ill-adapted for retraining or emigration. Moreover, it is becoming increasingly clear that only a handful among them will be awarded any compensation at all for their disdupted careers. Those ho served in the War may be awarded a pension of 90 marks (£7) a month. The rest, most of whom for years have been paying the physicians' annual premiums towards old age or disability insurance, will get nothing.

An international protest has been urged by Dr. Johann Scharffenberg, one of best-known Norwegian doctors, in the Norwegian Government paper *Arbeiderbladet*.

After recalling the great achievements of the Jews in Germany and Austria in medical science, he makes the following appeal ot the medical profession throughout the world : « Thanklessness and mendacity betray lack of culture, and this lack of culture lead to Jewish persecutions. It is also sign of cowardice, of lack of moral courage when « Aryan » German doctors ignore this persecution of Jewish doctors. They are, besides, no doubt actuated by the shabby feeling that they have at last got rid of the competition of better qualified Jews. It would not be amiss if the great medical associations in the democratic countries were to issue an international protest against this attempt to starve out the Jewish doctors in Germany and Austria.

« Is there sufficient moral indignation left in the world to make such a protest possible? » Dr. Scharffenberg asks.

SOUSCRIPTION

Le Bureau International des médecins socialistes a reçu :

Section suisse	Frs.	4.487 »
Dr. Sch. Zürich	—	160 »
Section anglaise	—	890 »
Section française ..	—	200 »

On est prié d'adresser mandats et valeurs au Dr. *Oguse*, compte chèque postal 2273.47, Paris.

Die aerztliche Versorgung in der UdSSR

In der Sowjetunion gab es Anfang dieses Jahres über 100.000 Aerzte. Die grösste Fachgruppe bilden die Therapeuten, an zweiter Stelle stehen die Chirurgen, danach kommen die Frauenärzte, Geburtshelfer und Kinderärzte. In den Jahren der Sowjetmacht hat sich die Zahl der Aerzte um das Mehrfache vergrössert. In der Ukraine gab es z. B. im Jahre 1911 etwa 4.700 Aerzte, heute sind nur auf dem Gebiete der Ukrainischen SSR über 30.000 Aerzte tätig.

Eine im vergangenen Jahre durchgeführte Untersuchung zeigte, dass von allen Aerzten der RSFSR (über 50.000) nur 710 nicht fest angestellt sind. Von diesen sind 216 Pensionsempfänger und Invaliden und 466 arbeiten aus familiären Gründen nicht.

Die ärztliche Hilfeleistung auf dem Lande hat eine ganz wesentliche Verbesserung erfahren. In den ländlichn Aerzterevieren und Ambulatorien sind gegen 12.000 Aerzte beschäftigt. Im Dorf arbeiten jetzt Spezialisten, die die Landbevölkerung früher nicht einmal dem Namen nach kannte — Röntgenologen. Bakteriologen, Augenärzte, Malariologen.

In sehr grosser Zahl werden jetzt Krankenschwestern, Heilgehilfen, etc ausgebildet. In der UdSSR gibt es bereits über 300.000 ; auf dem Lande sind etwa 78.000 Krankenschwestern und Hebammen tätig.

Von den 70 höheren medizinischen Lehranstalten sind 57 nach der Oktoberrevolution geschaffen worden. 100.000 Studenten sind an den medizinischen Hochschulen, im laufenden Jahre wurden 25.000 Personen aufgenommen.

Die fortschreitende Verbesserung der ärztlichen Hilfeleistung hat zu einem starken Rückgang der Sterblichkeit und zur Steigerung der Geburtenzahl geführt.

DU MOUVEMENT DES MÉDECINS SOCIALISTES

Sort tragique des Médecins socialistes

Comme dans les pays fascistes, des suicides se succèdent, maintenant, quotidiennement et *Tchécoslovaquie*

Dans les Sudètes, notre Camarade, médecin praticien, Docteur *Wolfgang Sabbath à Stab,* s'est suicidé ainsi que sa femme et ses deux filles par des injections mortelles. Ils n'avaient plus le courage de continuer à vivre. Comme médecin socialiste il ne voyait plus d'issue dans l'Europe actuelle. Il ne pouvait plus supporter l'idée d'être menacé de mort pour toutes les preuves d'humanité et d'abnégation qu'il avait données.

La classe ouvrière de *Staab,* tous les pauvres, les misérables, savent ce qu'ils ont perdu avec la disparition de la famille du Docteur *Sabbath.* L'organisation des médecins socialiste pleure, en lui, un ancien et fidèle membre.

En octobre, notre Camarade, le Docteur Oscar *Simon* à *Karlsbad* nous a été arraché par la mort. Depuis 1919 il était Conseiller Municipal de la Station balnéaire connue du monde entier. Toutes les créations des 20 dernières années (en particulier la construction de l'Hôpital) sont dues à son initiative et son activité.

Le Docteur *Simon* qui était un des médecins les plus recherché à *Karlsbad* s'adonnait, en dehors de sa profession et de son mandat municipal, aux problèmes politiques ; dans les réunions du Parti et dans

les Meetings, il s'affirmait partout comme socialiste fervent qui luttait pour la cause de l'humanisme vrai. Sa maison était un foyer accueillant pour beaucoup qui étaient expulsés de leur pays. Il a mis fin à ses jours à l'âge de 67 ans, la vie ne lui semblant plus avoir aucun sens.

Il est inutile de dire combien nous, Médecins Socialistes, nous éprouvons cette perte. Beaucoup de collègues des pays les plus différents se souviennent de lui quand il a présidé au Comité Local lors du 1[er] Congrès International des Médecins Socialistes à *Karlsbad* en 1931 et tout le mérite qu'il a eu dans l'organisation de ce Congrès.

Dans une époque meilleure, sa mémoire restera universellement vénérée.

E. F.

The Socialist Medical Association of Great Britain

The Socialist Medical Association of Great Britain has received with much regret the resignation of Dr. Charles Brook, owing to the pressure of work. Dr. Brook, at the suggestion of Dr. Fabian, called together the first meeting which resulted in the formation of the Association in 1930 and he has been honorary General Secretary ever since.

Our *membership* has shown an encouraging increase lately. The total membership has gone up by one fifth since the Annual General Meeting in May this year. Another sign of increased activity has been the formation in the same period of *four new branches* in Glasgow, Birmingham, Sheffield and South Wales. The importance of local branches, for propaganda among doctors and the lay public, and for the recruiting of new members, does not need to be emphasised. The Glasgow branch, during the last month, has devoted its energies to *Spanish medical relief.* They circularised all doctors and chemists for instruments and medical samples, and later the Spanish Relief van called and collected the parcels.

A two-page bulletin has been issued monthly since September. This contains news of general and local interest, points of policy for discussion, and so on. In the future it is proposed from time to time to include an account of the political and medical situation in a certain city or area. We find that members know very little about the difficulties and achievements of districts other than their own and short accounts of this type should be useful and interesting. The Executive Committee hopes that the bulletin will be of value in coordinating the activities of the Association as a whole and of individual members.

The recent crisis revealed the inadequacy of the Government's plans for medical services in the event of war. A sub-committee of the Association has been formed to draw up a comprehensive scheme, and we proprose to publish their report as a pamphlet.

The new address of the Association is 168, *Camberwell Grove, London, S.E.5.*

Dr. Elisabeth Bunbury

Du groupe des Médecins socialistes en France

Les événements importants de ces dernières semaines ont obligé notre groupe de ne reprendre son activité qu'au cours du mois de novembre.

Une première réunion du groupe de la région parisienne s'est tenue le 23 novembre, à laquelle assistait un nombre assez important de camarades par rapport surtout aux dernières réunions de fin d'année. (Je rappelle que nous avons gardé la vieille habitude des années universitaires).

Nous avons traité à cette réunion diverses questions, dont les plus importantes étaient : les moyens à envisager contre la campagne xénophobe et antisémite qui commence à prendre corps au sein du corps médical et une discussion sur les propositions de nos camarades du groupe des médecins communistes.

Je ne puis dire que des décisions ont été prises ; en effet pour ces 2

questions, des études et discussions sont en cours et nous ne manquerons pas de tenir nos adhérents au courant.

Je pourrai dire en terminant, que nos amis sont décidés à mener une activité efficace et à seconder, sur le plan médico-social, les efforts de notre Parti.

Dr. I. K.

Aus der Norwegischen Sektion

Unser Genosse Dr. Karl *Evang* wurde kürzlich vom norwegischen Ministerrat zum Medizinaldirektor ernannt. Trotz seiner Jugend — er ist 36 Jahre alt — hat Gen. Evang auf dem Gebiete der Sozialhygiene schon viele wichtige Funktionen ausgeübt. Mit dem Stadtphysikus in Oslo und den Professoren Schiötz und Toverud war er Mitglied des Komitees, das die Osloer Gemeinde zur Untersuchung der Ernährungslage der Wohlfahrtsunterstützten einsetzte Seit dem Jahre 1933 hat Evang Ernährungsuntersuchungen grossen Stils bei den Fischern im Norden und bei der Bevölkerung in Oslo und Umgebung vorgenommen. In den letzten Jahren war er Arzt bei der staatlichen Arbeitaufsicht. Daneben hatte er zahllose Funktionen in kommunalen Ausschüssen. Unseren Kollegen ist Evang als der rührige Vorsitzende der norwegischen Vereinigung sozialistischer Aerzte bekannt, der auch international in Wort und Schrift für unsere sozialistischen Ziele erfolgreich wirbt.

E. Silva

Revue Bibliographique

Personal- und Anstaltsfragen Beiträge zur Irrenpflege Psychiatrie und Recht. Verlag Hans Huber, Bern.

Seit Jahrzehnten hat sich der Aufgabenkreis der Gewerkschaften in dem Sinne erweitert, dass über die Kampfbereitschaft für menschenwürdige Lohn- und Arbeitszeitverhältnisse eine intensive Arbeit geleistet wird für die allgemeine und für die berufliche Weiterbildung der Arbeitskollegen. Es gilt dies besonders für die im öffentlichen Dienst Tätigen und noch spezieller für die Angestellten in der Kranken- und Anstalts-Pflege (einschl. Strafanstalten.)

Die Schweizer Gewerkschaft für Offentliche Dienste hat in einer Sammlung « *Psychiatrie und Recht* » (Verlag Hans Huber, Bern) wichtige Fragen aus dem Gebiet der Irren- und Strafanstalten durch Sachverständige behandeln lassen. Nach einer Uebersicht von Dr. Wille über « Rechtsfragen in der Irrenpflege », die sowohl die Internierung und Entlassung, wie die Begutachtung des Psychiaters im Zivil- und Strafrecht behandelt, und die schwere Verantwortlichkeit des Pflegepersonals hervorhebt, beschreibt A. Kielholz in knappen Umrissen die Verbrecher-Psychologie. Hierbei wird hervorgehoben, dass « Geisteskrankheit und Verbrechertum zwei Kreise sind, die sich nicht nur berühren, sondern sich in grossem Umfang schneiden. »

Aus den Erfahrungen des Lehrers Nolchalder, beschäftigt in einer Strafanstalt, ergeben sich die uns eigentlich selbstverständlichen Richtlinien, dass eine Strafanstalt Erziehungs- und Lebensschule sein soll, oder, wie ein ehemaliger Zuchthäusler es ausdrückt, ein Gesundungshaus für seelisch Erkrankte, für geistig und sittlich Verunglückte.

Besonders erfreulich erscheint, dass Dr. Zolliker in seiner Arbeit über « Vererbung und Kriminalität » unbeeinflusst durch nationalsozialistische Geschrei das Thema mit Vorsicht und Zurückhaltung behandelt. Für ihn wird, sowohl was Krank-

heit wie Verbrechen betrifft, der Milieu-Faktor nicht nebensächlich. Und wenn auch an der Bedeutung konstitutioneller Momente kein Zweifel ist, ihr Einfluss an überzeugenden Statistiken der Zwillingsforschung erwiesen wird, so geht doch aus seinen Ausführungen hervor, wie vorsichtig und zurückhaltend ein vorurteilsloser Staat heute noch in der Schaffung von Sterilisierungs- oder gar Kastrationsbestimmungen sein muss. Noch hat die Wissenschaft überzeugende Beweise zu bringen, ehe neue Wege in der Bekämpfung von Krankheit und Verbrechen durch solche Gesetze beschritten werden. Und, wie hinzugefügt sei, noch fehlt jenes Experiment, das als das wichtigste erscheint, das Experiment eines freien, sozialistischen Staates, der Krankheit und Verbrechen durch seine Methoden zu bekämpfen sucht.

Jedenfalls ergibt diese kurze Uebersicht, dass die kleine Schrift wertvolles Material und reichlichen Stoff zum Nachdenken enthält.

Dr. F. F.

Medicine Today and Tomorrow London E.C.4 Published monthly Subscription Five Shillings a year. Contents of Nr. 12 October 1938 :

A. Lyster : The social implications of abortion. — Irwin Brown : Yesterday, a surgeon -Today, a jew. — A. Tomlinson : Doctor and schoolmaster. — A.R.P. lessons from the crisis. — For the time being (Leader). — Katerine Lyle, M.D. : A new orientation. — Book Review. — Our Mail-Box.

Dr. *Erwin Löwy-Hattendorf : Die Lage der Aerzte in Palästina.* Revue « OSE », Paris Aug.-Sept. 1938.

Es gibt gegenwärtig etwa 1.500 jüdische Aerzte in Palästina, zum grössten Teil sehr gut ausgebildete Mediziner aus Ost -und Mitteleuropa, besonders aus Deutschland und Oesterreich. Davon sind ca. 250 in mehr oder weniger gut bezahlten Stellungen tätig, aber von den 600 Aerzten in Tel-Aviv sind mindestens 300 ohne jede wirkliche ärztliche Tätigkeit. Genau so schlecht ist die Lage der 300 Kollegen in Jerusalem und der 250 in Haifa. An eine Umschichtung grösseren Stils ist, wie der Verfasser heweist, kaum zu denken. Schon 1935 waren nach der zuverlässigen Statistik von Dr *Peller* über die Hälfte der jüdischen Aerzte über 40 Jahre alt. Dazu kommen die wirtschaftliche Depression, die Krise der letzten Jahre, der Ausfall der arabischen Praxis. Die seelische Situation der Aerzte ist über die rein wirtschaftliche hinaus besonders schwierig. Auf der einen Seite Beschäftigungslosigkeit. auf der anderen Seite die Jagd nach Arbeit und Geld, besonders für die aus Deutschland stammenden Kollegen ein dauerndes Fremdheitsgefühl gegenüber denen, die mehr in der hebräischen Sprache und Kultur verwurzelt sind. Die Prognose für die Aerzte im Lande ist nach dem Verfasser düster, um nicht zu sagen letal.

F.

Das Buch, Zeitschrift für die unabhängige deutsche Literatur. Editions Nouvelles Internationales, Paris XVI.

Das 3. Heft, Oktober 1938, setzt die Arbeit der bisher erschienenen Nummern fort. Die eingehenden Besprechungen der Neuerscheinungen geben einen guten Ueberblick über das, was an Romanen, Biographien und an politischer Literatur neu herausgekommen ist. Die Rubrik « Bücher von gestern » weist auf ältere wertvolle Bücher hin. Das lesenswerte Heft enthält einzelne Kapitel aus der schönen Biographie von *Madame Curie*, Auszüge aus einer Schrift von *Thomas Mann* über « Gewalt und Recht » und aus *Upton Sinclairs* Brief « An meine Leser ».

Le gérant : Dr. OGUSE Imprimerie Crozatier, 3, Imp. Crozatier, (12e)

Bulletin Médical International — Sommaire du N° 5/6